

Saint Martin et Ligugé

Façade de l'abbaye du XVI^{ème} siècle



Lorsque, en 361, Martin s'installe dans le vallon de Ligugé sur un ancien établissement gallo-romain en ruines qui lui a été donné par Hilaire, alors évêque de Poitiers, son projet est sans doute de vivre l'ascèse érémitique telle qu'il l'avait découverte quelques années auparavant dans l'île ligure de Gallinaria. Mais son biographe, Sulpice Sévère, nous apprend qu'il fut vite rejoint par des disciples ; au cours des dix années passées à Ligugé – avant son élévation au siège épiscopal de Tours – sa vie et celle de sa communauté s'apparentèrent donc bien plus à un monachisme idiorythmique (semi-érémisme communautaire), à l'image de ce qui se pratiquait alors en Orient, qu'à un strict érémitisme. C'est d'ailleurs ce genre de vie communautaire qu'il importera à Tours avec la fondation du monastère épiscopal de Marmoutier.

Il est donc légitime de parler de premier établissement monastique des Gaules (et de l'Occident latin) à propos de Ligugé qui est attesté très tôt comme une abbaye prospère, entre autres par Grégoire de Tours dans la seconde moitié du VI^{ème} siècle. Malgré les vicissitudes d'une si longue histoire, plus de seize siècles et demi, malgré les destructions, les guerres, les pillages, les expulsions et les exils, les moines sont toujours revenus en ces lieux sanctifiés par l'apôtre des Gaules.

Certes, le monachisme bénédictin pratiqué à Ligugé depuis le haut Moyen-Âge est bien différent des usages martinien, mais, sans chercher à forcer le trait, il n'est pas exagéré d'avancer le terme d'imprégnation martinienne pour les moines de Ligugé, particulièrement depuis la refondation au XIX^{ème} siècle, à l'initiative de Monseigneur Pie, évêque de Poitiers et de Dom Guéranger, abbé de Solesmes. Martin nous est présenté par la tradition comme pauper et modicus (pauvre et modéré), deux qualificatifs qui s'appliquent fort bien à la vie religieuse en général et à la vie bénédictine en particulier où le renoncement et la modération sont deux instruments de progrès dans la vie spirituelle.

Cette année du 17^{ème} centenaire de Saint Martin nous a permis, à Ligugé, de prendre la mesure du rayonnement martinien dans toute l'Europe puisque nous avons reçu, particulièrement pendant les mois d'été, des groupes de pèlerins venus de bien d'autres pays et se réclamant tous du patronage de Martin. Cette importance du saint ligugéen et tourangeau excède la seule dimension spirituelle. La participation de moines de Ligugé au colloque universitaire de Tours en octobre 2016 ainsi que l'organisation d'une journée martinienne à l'abbaye le 10 novembre – où sont intervenus plusieurs chercheurs – ainsi que de nombreuses publications, attestent de l'actualité de Martin : sujet de recherches historiques, guide spirituel, père du monachisme, défenseur de la vraie foi au Christ, évangéliste des campagnes, évêque, mais toujours *pauper et modicus*.

Frère Lucien-Jean BORD

Ordre de Saint Benoît
Abbaye Saint Martin-de-Ligugé (Vienne)